daHü 2017

Opera retablO

MLADHA

Dahü 2017

Description du projet Pistes dramaturgiques	p. 3-4
Argument Composition Esthétique Scénographie et costumes Sons et musiques	p. 5
Objectifs artistiques Contenu	p. 6-7
Public visé Publicité et promotion	p. 8
Agenda de création	p. 9
Crédits et CV des artistes	p.10-11
Les compagnies	
Opera retablO	p.12-13
Mladha	p.14-15
Contacts	p. 16

dahü 2017 (titre provisoire)

Description du projet

Ce projet est une création théâtrale qui prévoit la collaboration de la compagnie tessinoise **Opera retablO** et de la compagnie valaisanne **Mladha**. Il est coproduit par le **Teatro Sociale Bellinzona**, le **CCN-Théâtre du Pommier** à Neuchâtel et le **CMA-Petithéâtre de Sion**.

Avec le spectacle **Dahü**, nous voulons enquêter sur la nécessité propre à l'humain de se masquer pour incarner, ritualiser et exorciser les moments clé de sa vie et comment cette nécessité se traduit et persiste aujourd'hui.

L'usage des masques et du travestissement est un phénomène fréquent et que l'on retrouve dans toutes les cultures et à toutes les époques.

La naissance, la puberté, les fiançailles, le mariage, le vieillissement, la mort et le cours des saisons, sont tous des moments de transition pour lesquels les communautés avaient instauré des rites de passage.

Comment sont vécus aujourd'hui ces moments clé? Quelle valeur, l'être humain moderne, attribue-t-il aux phases de développement individuel et collectif? Ces transitions sont-elles encore ritualisées? Comment? Est-il important qu'elles le soient? De quelle manière nous intéressons-nous encore à l'essence et à l'expérience du rite ou à sa représentation? Quels sont les masques que nous endossons aujourd'hui, quand et pourquoi? Quelle valeur ont les masques dans notre société? Nous servent-ils à célébrer, à honorer, à se dissimuler?

A la lumière de ces questions, nous souhaitons redécouvrir quelques-uns des masques et des rites de notre territoire, rencontrer et interroger les personnes qui les maintiennent vivants, les actualisent et les transforment.

Pour structurer et organiser ce laboratoire de recherche, nous utiliserons les précieuses informations mises à disposition par l'Office fédérale de la culture par le biais de son portail ***Traditions vivantes*** - www.lebendigetraditionen.ch.

Notre intention est de traiter les trois aires linguistes principale de la Suisse. Nous avons choisi de nous pencher en particulier sur les figures des **Tschäggättä** du Lötschental (VS), des **Empaillés** d'Evolène (VS), des **Kläuse** à Urnach (AR), des **Trasparenti** (cadres lumineux) à Mendrisio (TI) et au **Dahü**, animal mitique des régions alpines.

Nous avons décidé de limiter notre étude à notre pays et à notre zone géographique et sur des us et coutumes précis, non tant pour faire un relevé schématique et régional de nos traditions, mais plutôt pour approfondir au mieux, par la rencontre et la recherche sur le terrain, la thématique centrale : le développement et l'évolution du masque dans notre culture contemporaine et occidentale.

Pistes dramaturgiques

Le spectacle, s'il prend son inspiration de la recherche sur le terrain, repose également sur la lecture de quelques-uns des importants ouvrages écrits sur le sujet : ***Les rites de passage*** de Donald Van Gennep, ***La voie des masques*** de Claude Lévi-Strauss, ***Mask and masking: a survey of their universal application to theatre practice*** d'Inih A. Ebong et ***Wilder Mann*** de Charles Fréger. A la suite des lectures et des recherches effectuées autour de ces textes et images, nous développerons le matériel nécessaire à la scène. L'idée étant de proposer une performance qui puisse résonner plus fortement par l'imbrication et la combinaison de l'installation scénique, des témoignages récoltés, de la partition physique et spatiale des performeurs, et qu'elle puisse être un moyen puissant et efficace de porter et de transmettre notre réflexion sur l'hérédité du masque rituel.

Dahü est une performance contemporaine, ludique et interactive dans laquelle les masques découverts durant notre recherche et leur réhabilitation artistique feront irruption dans le théâtre avec leur spontanéité expressive, relevant et évoquant le dialogue entre modernité et archaïsme.

Argument

La légende du personnage mythique et zoomorphe du Dahü, qui fera office de fil rouge, créera une unité et alternera, sur un mode tantôt irrévérencieux, tantôt amusant, avec les témoignages récoltés et les réflexions élaborées, créant ainsi une unique voix de narration qui mettra en valeur les éléments primitifs et contemporains et en assurera le lien.

Composition

Le spectacle est imaginé pour deux acteurs et éventuellement des comparses (encore à définir) ; lesquels durant tout le déroulement de la pièce, suivront une partition de gestes simples, d'actions codifiées et performatives, composant un alphabet chorégraphique qui accentuera parfois le sens du texte et parfois prendre de la distance et suivra un langage plus lyrique et évocateur.

Esthétique

L'esthétique, prenant également en charge le binôme modernité-archaïsme, sera stylisée et épurée. Nous la souhaitons principalement claire, oscillant entre le monochrome et une variation de tonalités tendant au blanc (la neige) et ses nuances de gris-bleu (le ciel), afin de coller aux ambiances hivernales, neigeuses et froides, dans lesquelles évoluent et agissent les **Tschäggättä**, les **Empaillés**, les **Kläuse** et le **Dahü**. En opposition, répondront des couleurs vives des détails composant les masques, les costumes et les objets.

Scénographie et costumes

La scénographie sera composée d'un plateau blanc et d'une grande lanterne (**Trasparenti**), un parallélépipède formé d'une structure métallique et recouvert de plexiglas translucide. Sur cette lanterne, qui prendra forme au fur et à mesure de la performance, les images, les costumes, les masques et les objets, seront endossés et utilisés pour incarner les personnages, ou comme interlocuteurs inanimés qui feront office d'idoles, d'alter-égo et d'antagonistes.

Sons et musiques

Les témoignages récoltés en français, italien, allemand, les bruits, les sons, les musiques, les chants composeront le tissu sonore en *off*. Celui-ci sera le porteur unique et omnipotent de la narration.

Objectifs artistiques

Opera retablO et la **Compagnie Mladha** veulent, au-delà d'étudier la thématique de la tradition du masque et des rites dans notre culture contemporaine, contribuer et donner un écho, une visibilité à ces formes communicatives et rituelles que beaucoup de gens, notamment les jeunes, continuent de pratiquer aujourd'hui. Ces usages sont souvent diabolisés dans notre milieu artistique, parce que rattaché faussement à un environnement populaire, vieillot, peu conceptuel et du coup considéré comme dépassé et insuffisamment sophistiqué. Pour nous, il n'en est rien. Pour nous, ces pratiques sont de vraies et entières performances insérées dans un contexte social et traditionnel.
L'intérêt et le défi de ce projet sont de trouver le chemin pour les accueillir sur scène et de les traduire en une expression porteuse d'actualité et d'innovation.

Contenu

De quel rite, de quel masque avons-nous besoin de nos jours ? C'est cette question que porte sur scène le projet **Dahü**.

L'être humain contemporain, appartenant à la culture du bien-être matériel, vit dans un contexte où les distinctions, et par conséquent les relations, ne sont plus nettes et précises, mais se fondent et se confondent. Les classifications de genre, par exemple, sont moins définies ; ceci est assurément une opportunité d'émancipation et d'évolution pour chacun des sexes qui peuvent ainsi se défaire des dogmes et des clichés contraignants, toutefois, cette « non-distinction » emmène les individus dans une zone libre dans laquelle il est parfois difficile de définir son propre rôle et par là-même ses modalités relationnelles. Comme au théâtre, quand un personnage est mal bien défini, il ne sera pas en mesure de se mettre de façon claire en relation avec les autres, créant inévitablement une dramaturgie confuse, peu lisible et absolument inintéressante.
Dans le même temps, nous observons un nivellement sur les aspects temporels, dans les relations hiérarchiques et entre les générations. Nous assistons à des phénomènes comme l'hypersexualisation des filles, le jeunisme, les femmes-enfants ou les éternels adolescents qui retardent l'entrée dans l'ère adulte (les adulescents ou les Tanguy). Nous observons ainsi une forte uniformisation qui ouvre certes des opportunités, mais également qui en ferme (tout devient égal).
La relation aux saisons est également complètement modifiée. Les humains qui vivent dans le bien-être matériel ne subissent plus les changements météorologiques ou les aléas de la nature. C'est même au contraire, la nature qui subit nos caprices.

Ces décalages altèrent complètement notre perception du monde naturel (nous ne le craignons plus) et, petit à petit, ils s'inscrivent dans notre quotidien, un quotidien frénétique qui ne cesse de s'accélérer.
Mais la vérité est que nous pouvons manipuler plein d'aspects de notre vie uniquement parce que nous avons construit une machinerie sociale et technologique (qui en partie n'a rien de vitale) qui nous permet d'expérimenter de nombreuses nouveautés et facilités au détriment du reste du monde (la nature, les animaux et les civilisations *moins agressives*).
Alors même que l'être humain reste essentiellement invariable ! Comme l'écrit le biologique et primatologue néerlandais Frans de Waal : « Si nous observions notre espèce sans la laisser accéder aux progrès techniques de ces derniers millénaires, nous nous rendrions compte que nous sommes des créatures faites de viande et d'os, avec un cerveau qui, s'il est trois fois plus grand que celui d'un chimpanzé, ne contient aucune partie différente. Nous pourrions également nous dire que nous avons développé notre intellect, mais que nos besoins fondamentaux étaient satisfaits même chez nos ancêtres moins développés. »
L'anthropologue **Arnold Van Gennep** soutient que « quel que soit le type de société, la vie de l'individu consiste à passer successivement d'une situation à l'autre. Ainsi chaque stade, chaque étape, chaque relation induit une chaine d'actions et de réactions [...], ces actions et réactions doivent être réglementées et contrôlées afin que la société ne subisse ni dégâts, ni dommages. C'est le fait même de vivre qui rend nécessaire le passage d'une situation sociale à une autre, de manière à ce que la vie de l'individu puisse se développer en une succession d'étapes pour lesquelles le point final et le point de départ constituent des ensembles de même ordre. » En observant notre réalité, nous notons que les phases de transition ne sont plus réglementées et que, quand elles le sont, nous assistons à une sorte d'ostentation formelle des rites, dans laquelle nous avons complètement oublié l'origine et la fonction originelle, autrement dit son rôle premier qui est de porter et d'accompagner l'individu d'une phase à l'autre de sa vie.
De nos jours, le théâtre est assurément un des lieux dans lesquels nous pouvons restituer une sorte d'ordre social pour les individus contemporains. A travers l'étude, la transformation, la création et la restitution au public, le théâtre fonctionne comme un catalyseur pour les thèmes clé de l'humanité. Mais le théâtre est une forme d'art à laquelle il faut choisir d'adhérer. L'art en général n'est pas en mesure de remplacer le rite, dans le sens de régulateur des équilibres au sein d'une communauté. Comment faire alors pour redonner cet équilibre à l'humanité sans dénaturer le processus évolutif en action ? De quel rite, de quel masque avons-nous besoin aujourd'hui ?

Public visé

Le spectacle est adapté pour adultes et les enfants dès 6 ans.

Publicité et promotion

La promotion du spectacle **Dahü**, se fera à travers plusieurs canaux :
- invitation électronique et papier aux bases de données d'Opera retablO, de Mladha, du Teatro Sociale di Bellinzona, du CCN-Théâtre du Pommier Neuchâtel et du CMA-Petithéâtre de Sion
- communiqués de presse aux médias
- Affiches et flyers
- Sites internet et pages Facebook des partenaires

Participants, noms et fonctions

- Mise en scène, création, jeu : **Ledwina Costantini**
- création, jeu : **Mathieu Bessero-Belti**
- création tissus sonore : **Olivier Gabus**
- Lumières : **Andrea Borzatta**
- Scénographie : **Hélène Bessero-Belti** et **Michele Tognetti**
- Costumes : **Caterina Foletti**
- Aide à l'écriture : **Dr. Med. Luciana Vigato, Charles Fréger**
- Graphisme : **Natalia Mengoni**
- Administration : **Nicolas Rovere**
- Production : **Opera retablO** et **cie Mladha**
- Coproductions **Teatro Sociale di Bellinzona**, **CCN-Théâtre du Pommier Neuchâtel** et **CMA-Petithéâtre de Sion**

***Curriculum vitae* des artistes associés**

Ledwina Costantini (Sorengo, 1976) Parallèlement à ces études au CSI (Centro Scolastico Industrie Artistiche, Lugano), elle commence une formation d'actrice-créatrice sous la direction de Cristina Castrillo, auprès du Teatro delle Radici di Lugano, avec lequel elle collabore durant 8 ans. Il s'en suit une année de travail en Angleterre au Northcott Theater de Exeter et au Royal Theater de Plymuth, période durant laquelle elle réalise également deux projets personnels: *Cortometraggio teatrale* et *Scena dal Riccardo III*. De retour en Suisse, elle travail durant 5 ans avec Trickster-P (Novazzano) sous la direction de Cristina Galbiati. Après un semestre d'étude à l'Académie nationale de l'Opéra de Pékin, où elle suit les cours des Giao Ging Ge et Yi Lin, elle fond l'association artistico-théâtrale Opera retablO, avec laquelle elle crée les spectacles théâtraux *Diario di lavoro* (2009), *ENA-PAK, l'imperfezione da indossare* (2010), *The ch.ina mirror* e *Retablos* (2011), *Bambole* (2012), *Carneficine* (2013 – demi-finaliste aux Rencontre du Théâtre suisse). En 2015, elle crée *Vanity-I hate this job* (avec lequel elle remporte le premier à Alto Fest Napoli) et *Kőszeg*.
Elle a collaboré comme actrice-créatrice à des spectacles et à des performances de compagnies et artistes suisses et étrangers : Théâtre Les Montreurs d'Images – Genève, Progetto Brockenhaus Modena, Teatro DanZabile Lugano, Ariella Vidach /AiEP – DiDstudio – Milano, Nando Snozzi - Bellinzona, Sara Pellegrini - Bellinzona, Kovlo - Lugano, Daniele Bernardi - Milano, Aubert Crovato - Vienne, et la Compagnie Mladha – Fully, travaillant en Suisse, Italie, Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Danemark, Chine, Indonésie, Inde, Amérique du Sud, Bosnie. Durant ces années de pratique et d'étude, elle a eu l'opportunité de se perfectionner grâce à des rencontres avec Julia Varley, Bawa Iwayan et Minako Seki.

Mathieu Bessero-Belti (Fully, 1983) Enfant de la scène, élevé dans les jupes du théâtre amateur, il suit une formation à l'Ecole de Théâtre de Martigny. Il y rencontre des personnalités du théâtre romand telles que Gilbert Divorne, Alain Louafi, Benjamin Knobil, Monique Vischer-Secrétan, Corinne Arter et Nicolas Haut, puis il part à Reggio d'Emilia pour y apprendre la Commedia dell'arte avec Antonio Fava, un des trois grands maestri de la discipline. Dès son retour d'Italie, c'est sur les planches qu'il continue sa formation de comédien.
En quête d'un théâtre de mouvement, il multiplie les stages de danse (contemporaine, indienne, tango). La danse ne cessera alors de le poursuivre, soit comme comédien sur des projets dans lesquels il est amené à danser soit dans son travail de metteur en scène avec de nombreuses collaborations pour les créations de la Compagnie Mladha. En 2011, il collabore et assiste notamment Mathieu Bertholet dans sa création *l'Avenir seulement* de la Cie MuFuThe.
Son parcours de metteur en scène commence en 2007, date de fondation de la Compagnie Mladha, avec *Yes, peut-être* de Marguerite Duras. La rencontre avec l'écriture de Duras est un tournant important dans l'engagement artistique de Mathieu Bessero-Belti. En effet, il découvre la force poétique de l'écriture contemporaine et continuera de la défendre avec sa compagnie en montant les textes de Fabrice Melquiot, Bastien Fournier, Blandine Costaz, Howard Barker, Antoine Jaccoud et Vital Bender.
Les corps, la langue, les mots, sont les trois piliers de sa recherche artistique. Et le masque, dans cette recherche de corporéité théâtrale, a une place prédominante. En collaboration avec Gilles Brot, facteur de masques, ils explorent cet art et cette discipline durant près de 10 ans en s'appuyant notamment sur la pratique de Werner Strub, créateur des masques de Benno Besson.
Parallèlement à ses activités scéniques, Mathieu Bessero-Belti s'engage fortement dans le paysage culturel valaisan. Engagé bénévolement depuis 2006 dans le développement et la gestion de la *belle Usine* à Fully dont il sera le président de 2011 à 2015. Président également des *Scènes valaisannes* durant la même période, il prend l'administration du passe *20 ans 100 francs*, abonnement culturel pour les jeunes de moins de 21 ans. Secrétaire-coordinateur également pour l'association ValaisFilms, il défend et participe à l'émancipation et au renforcement de la culture valaisanne depuis son retour en Valais en 2006.

Théâtre **Opera retablO**
associazione artistico-teatrale
In Oncèla 15
ch - 6997 Sessa
+41 (0)91/ 608 29 62
operaretablo@gmail.com

Personne de contact **Ledwina Costantini**
+41 (0)79/ 563 23 42
operaretablo@gmail.com

Opera retablO

Fondée le 8 mars 2008 à Sessa, c'est un espace qui accueil et promeut les contaminations artistiques et culturelles nées de la volonté de donner aux créations de Ledwina Costantini, actrice-créatrice tessinoise, un réseau de collaborations et une structure organisationnelle et logistique.
L'association avance, se développe et tire son inspiration de la conviction que la rencontre et la collaboration entre les individus devraient être à la base de tout travail.
Opera retablO propose des créations qui mettent en relation l'innovation et l'archaïsme ; de manière à donner corps à une catharsis moderne et déstabilisante. Elle s'adresse à cette humanité projetée vers l'avenir qui remet en question chaque type de classement et de préjugé en dépassant les gendres, esthétiques, sexuels et intellectuels.
L'association développe ses activités au niveau national et international.

Objetifs

À une époque où les contaminations culturelles et artistiques ne sont plus une nouveauté, mais plutôt une exigence commune, nous nous retrouvons de plus en plus souvent, et quasiment de manière naturelle, à rencontrer des artistes de disciplines variées et différentes de la nôtre. De ces rencontres enrichissantes, nous voulons retirer d'autres impulsions, d'autres formes, d'autres langages afin de créer des œuvres complètes qui puissent rencontrer et satisfaire un public de plus en plus habitué à la diversité, aux possibles et à l'imprévu. Nous voulons proposer un art vivant, intéressant et parfois inconfortable, dans lequel l'acteur, le performeur, le peintre, le musicien sont sur la scène et dans une confrontation réelle avec le public. Nous voulons entretenir cela, mais surtout, communiquer, partager et créer le dialogue.

Secteur d'activité

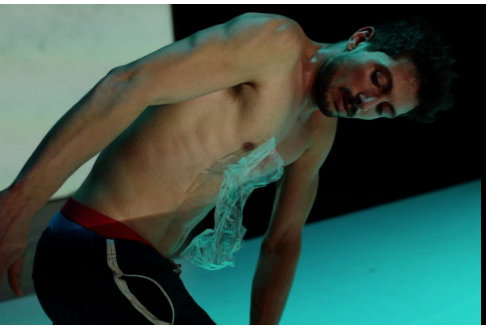
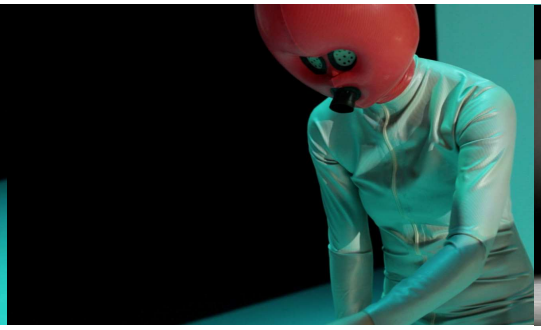
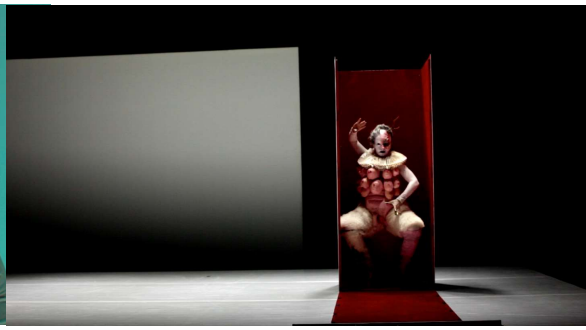
Théâtre, Performance, Arts visuels, Musique, Poésie.

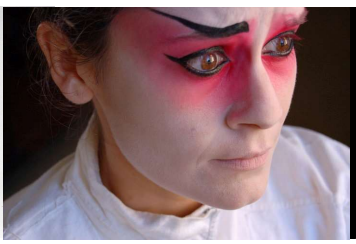
Productions principales

Diario di lavoro (2009)
ENA-PAK, l'imperfezione da indossare (2010)
Bambole (2012)
Carneficine/ Carnage (2013) **demi-finaliste Rencontre du Théâtre suisse 2014**
Vanity – I hate this job (2014-2015) **Premier prix ALTO FEST 2014-2015**
Kőszeg (2014-2015) **demi-finaliste Rencontre du Théâtre suisse 2016**
Dahü (2017)

Fringe Performances

Lovely Sweet Cake (2013)
The CH-INA Mirror (2011)
Retablos (2011)
Atto secondo (2009)



Théâtre	**Mladha** Compagnie de théâtre Chemin du Poubloz 7 1926 Fully +41 (0)79 411 81 61 mathieu.bessero@bluewin.ch www.mladha.net
Personne de contact	**Mathieu Bessero-Belti –** directeur artistique +41 (0)79 411 81 61 mathieu.bessero@bluewin.ch

Fondée en 2006, par Mathieu Bessero-Belti, René-Claude Emery et Gilles Brot la compagnie Mladha est aujourd'hui dirigée par Mathieu Bessero-Belti. Loin de fonctionner en collectif clos sur lui-même, elle s'associe les talents d'artistes issus à la fois des arts de la scène, des arts plastiques ou du cinéma selon les projets imaginés. Sa caractéristique principale est de travailler sur des écritures actuelles, souvent méconnues, parfois inédites.

Mettre ou remettre en lumière des écrivains oubliés ou peu connus va de pair avec une expérimentation renouvelée des formes théâtrales. Notamment, la question du corps au théâtre et de son importance pour créer du sens et de l'émotion est au centre de la recherche de la compagnie. Dès lors, il n'est pas étonnant qu'ils aient travaillé l'art du masque et aient mené beaucoup de collaborations avec le monde de la danse.

Mladha éprouve un intérêt particulier pour les textes traitant des failles de la condition humaine, la solitude, la chute, le désarroi. On les sent assez proche de Kafka car ils introduisent toujours dans leurs spectacles une bonne dose d'absurde et d'humour qui rendent le propos assez léger et ludique sans le dénaturer.

De 2015 à 2018, La compagnie est au bénéfice d'une résidence au Théâtre du Crochetan à Monthey grâce au soutien de l'Etat du Valais, de ThéâtrePro VS et de la Loterie Romande.

Secteur d'activité

Théâtre, Performance, Poésie.

Productions

Yes, peut-être **(2007) de Marguerite Duras**

C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure **(2009) de Fabrice Melquiot**

Sur un pont par grand vent **(2010) de Bastien Fournier**

Veilleuse (revenez demain) **(2012) de Blandine Costaz**

La Douzième bataille d'Isonzo (2013) d'Howard Barker

Solitudes, paillettes et paysage **(2013-2014) avec des textes d'Antoine Jaccoud, Blandine Costaz et René-Claude Emery**

Pour en finir avec le jugement de Dieu **(2015) d'Antonin Artaud**

Elan Vital**(2016) poèmes de Vital Bender**

Résidences artistiques

2013-2014 au TLH à Sierre
2015-2018 au Théâtre du Crochetan à Monthey

Contacts :

Ledwina Costantini
Direction artistique Opera retablO
+41/ (0)79 563 23 42
operaretablo@gmail.com

Mathieu Bessero-Belti
Direction artistique Mladha
+41 (0)79 411 81 61
mathieu.bessero@bluewin.ch